

deux avec notre pain sec au chocolat noir. Tout à coup, quelqu'un a sonné à la porte d'entrée.

- Ça doit être la gardienne, m'a dit tata.

J'ai attendu qu'elle revienne, cinq minutes, dix. Puis, je me suis approché tout doucement de la porte et j'ai entendu une voix. Une voix d'homme. Je sais que ce n'est pas très bien d'espionner, mais j'ai poussé un petit peu la porte. Et je l'ai vu !

Il est grand, brun, jeune, plus jeune que papa, jeune comme tata. Il a dit :

- Eh bien, je t'apporterai mon texte lundi.

Et là, j'ai deviné que c'était l'ami écrivain de ma tante. J'ai trouvé qu'il avait l'air un peu timide, comme moi parfois avec Bafara.

- Bon, eh bien, à lundi, Julien ! a dit tata en l'embrassant sur les deux joues.

Et moi, je me suis vite éloigné de la porte en prenant l'air de rien.